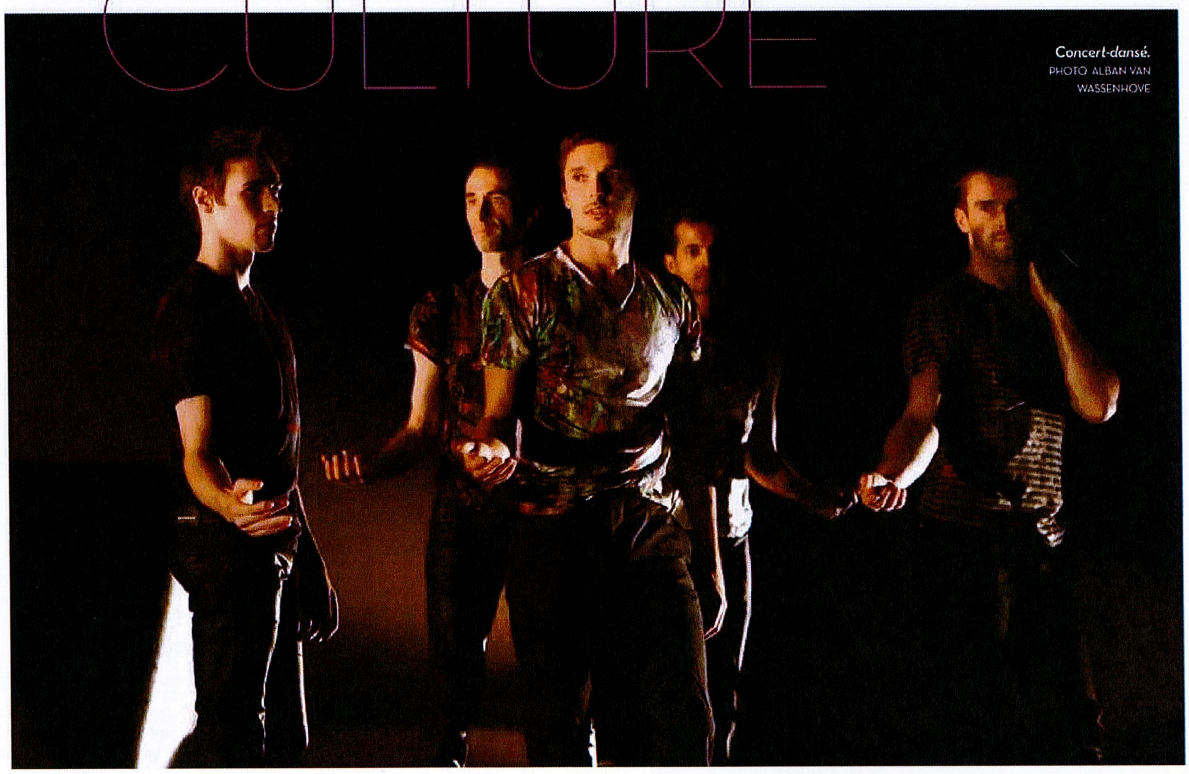
Libération

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 101616

Date : 03 MARS 15
Page de l'article : p.24-25
Journaliste : Ève Beauvallet

CULTURE



Concert-dansé.
PHOTO ALBAN VAN WASSENHOVE

HYBRIDE Le songwriter Peter von Poehl et les chorégraphes Héla Fattoumi et Eric Lamoureux croisent leurs disciplines, avec «Wave» et «Concert-dansé».

A corps et à cordes

Tous droits réservés à l'éditeur

Libération

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 101616

Date : 03 MARS 15
Page de l'article : p.24-25
Journaliste : Ève Beauvallet

Par **ÈVE BEAUVALLET**

Le premier est un mélodiste classieux connu pour embarquer la pop music vers des contrées insoupçonnées. Les seconds sont des chorégraphes contemporains engagés dans l'exploration de grandes thématiques sociétales. Vu la porosité quasi inexistante de leurs deux disciplines *(lire ci-contre)*, la probabilité pour que le compositeur scandinavo parisien Peter von Poehl et les chorégraphes français Hela Fattoumi et Eric Lamoureux se croisent un jour sur un plateau était quasi nulle. Mais par la grâce d'une commande du NorrlandsOperan d'Umea (Suède), une rencontre a eu lieu en 2013 *«et, très simplement, on s'est plu»*. Suffisamment en tout cas pour que naisse l'envie d'explorer ensemble, sur plusieurs années, différents facettes possibles d'un même dialogue : le «concert dansé», une forme mutante déclinée autour du dernier album de Von Poehl *Big Issues Printed Small*, mais aussi le clip (encore en cours de réflexion) et bien sûr la composition originale pour *Waves* (2014), une pièce à la douceur laiteuse dans laquelle le musicien interprète en live, en face à face brut avec les huit danseurs, une chanson de seize couplets étirée entre musique répétitive et post rock sur près d'une heure. Aussi intrigante puisse paraitre la virée d'un songwriter comme Van Poehl vers la danse contemporaine, elle n'est, en fait, pas si inattendue. Non seulement cet horloger du son, salué pour ses *«symphonies de poche»*, est un spectateur de danse éclairé *(«je suis d'ailleurs frustré de ne pas en voir plus»)*, un esthète qui cite les chorégraphes Bill T Jones, Wim Vandekeybus ou Anne Teresa De Keersmaecker *(«j'admire le travail qu'elle a mené sur la musique de Steve Reich»)*, mais c'est précisément à un chorégraphe qu'il doit la naissance de sa vocation : *«J'ai découvert, à l'âge de 20 ans, la pièce* Quintett *du chorégraphe William Forsythe sur la musique de Gavin Bryars. C'était complètement délirant, je crois que j'étais en larmes. Ça a joué un rôle crucial dans mon approche de la musique et j'y ai d'ailleurs beaucoup repensé pour la création de* Waves.»

PANEL. La rencontre avec le tandem Fattoumi-Lamoureux lui offre ainsi l'opportunité de concrétiser sur scène une envie d'hybridation couvée depuis des années. *«Plus encore que le cinéma, la danse (parce que les images sont vivantes) offre un panel d'images incroyable pour la création musicale. Et puis, je n'aurais pas soupçonné l'effet, en live, de l'énergie physique des danseurs.»* Entendons nous

A gauche, dans *Concert-dansé*, Peter von Poehl. ALBAN VAN WASSENHOVE

Tous droits réservés à l'éditeur

Libération

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 101616

Date : 03 MARS 15
Page de l'article : p.24-25
Journaliste : Ève Beauvallet

sur la forme : les «concerts-dansés» inventés par les trois artistes s'inscrivent à des kilomètres des shows télévisuels traditionnels : aucune tentative d'interaction vaseuse, de séquences théâtralisées façon comédie musicale mal négociée ou d'illustration cheap de la musique par la danse. «*La convention que l'on respecte dans les "concerts-dansés", c'est que Peter reste au premier plan*, rassurent Hela Fattoumi et Eric Lamoureux. *La danse est là pour créer une profondeur de champ, pour jouer sur des directions, des dynamiques, des atmosphères... Pas du tout pour apporter une charge narrative.*»

CLIPS. Le parti pris, élégant, a su convaincre le public habituel de Peter von Poehl. Soit des spectateurs qui ne se seraient pas nécessairement rués sur un pur spectacle de danse. Et c'est bien là l'intérêt – collatéral – du projet : «*Même si ce n'est pas la motivation première de notre collaboration avec Peter*, précisent les chorégraphes, *c'est aussi l'opportunité de s'adresser à un public brassé, moins assigné à l'une ou l'autre de ces disciplines.*»
Un paramètre non négligeable à l'heure où Fattoumi et Lamoureux – fraîchement nommés à la tête du centre chorégraphique national de Belfort – estiment urgent d'inventer des façons originales de populariser la danse contemporaine, de l'ouvrir à des médias plus grand public et aux nouvelles générations. «*La musique et les clips (s'ils sont bien fait : regardez ceux du groupe britannique Jungle !) sont une brèche par laquelle la danse peut s'infiltrer davantage. Nous sommes d'ailleurs en train de mettre en place avec les Eurockéennes de Belfort un concours de clips axés sur la danse et c'est clairement la rencontre avec Peter qui a ouvert ces nouveaux horizons.*» Reste à espérer que leurs concerts-dansés circulent davantage dans le réseau de diffusion de la musique. «*C'est encore compliqué pour des raisons économiques*, concluent-ils chacun de leur côté. *Mais ça va bouger. Ce sont des univers qui gagneraient à s'apprivoiser davantage.*»

CONCERT-DANSÉ de **PETER VON POEHL, HÉLA FATTOUMI** et **ÉRIC LAMOUREUX**
le 6 mars au Théâtre municipal de Coutances,
le 21 mars au Théâtre de Béthune.
WAVES le 31 mars au Centre culturel municipal de Limoges, le 3 avril au Parvis de Tarbes, le 16 avril à Dieppe.

QUELQUES PRÉCÉDENTS

On se souvient de 2008-*Vallée*, une pièce de danse pop riche en sous-pulls roses placée sous les auspices dada de Philippe Katerine et de Mathilde Monnier. On peut citer également la collaboration entre Claire Diterzi et Philippe Decouflé pour *Iris* en 2002, celle de Jean-Claude Gallotta et Alain Bashung pour *l'Homme à la tête de chou* en 2009. Et puis... Et puis on ne compte pas non plus des milliers de collaborations mémorables entre stars de la danse d'auteur et grandes figures de la pop. Question d'économie, sûrement. Question de mentalité aussi : les chorégraphes contemporains ont longtemps eu pour cahier des charges de se méfier de la chanson live (trop chargée en émotion et en discours, se disait-on...). Dès lors, c'est avec empressement que l'on attend les quelques projets qui dérogent à la règle. Ainsi des «concerts-dansés» de Peter von Poehl, Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, mais aussi de *Wiebo*, un concert-performance créé par Philippe Decouflé avec les chanteuses Sophie Hunger, Jehnny Beth (du groupe Savages) et Jeanne Added dans le cadre de l'expo Bowie à la Philharmonie, et surtout de la prochaine création en juillet 2016 de William Forsythe pour l'Opéra de Paris avec le compositeur britannique James Blake. Une collaboration initiée par Benjamin Millepied qui n'exclurait pas d'autres rapprochements (on entend notamment parler des Daft Punk). È.B.

Tous droits réservés à l'éditeur